

Chapitre 4

Les tactiques d'Anthony

Mamiche, toujours dans son immense jardin, se promène le long de l'allée centrale avec sa corbeille en osier, afin de cueillir quelques fleurs pour la maison. Soudainement, elle entend la sonnerie mélodieuse du carillon qui résonne allègrement annonçant la bonne nouvelle de l'arrivée des enfants. Elle accourt à la porte d'entrée, afin d'accueillir ses « Trésors ».

—La porte n'est pas verrouillée, s'empresse de dire Mamiche d'une voix heureuse, en descendant les marches de l'escalier tout essoufflée.

—Mamiche! Mamiche! crient les enfants débordant de gaieté.

Ils n'ont pas une minute à perdre. La bonne humeur est au rendez-vous. Les enfants sautent au cou de Mamiche, comme de coutume; c'est le rituel des retrouvailles. Dans tout ce brouhaha, Josée et Mamiche n'ont pas eu le temps d'échanger un mot. Les accolades, gros câlins et bisous prennent toute la place. Quel accueil chaleureux!

D'un regard complice et compréhensif, Josée et Mamiche attendent que la démonstration d'affection se dissipe lentement avant d'entamer la conversation.

—Enfin! dit Mamiche, j'avais hâte de vous voir. Vite! Allez porter vos sacs à dos dans vos chambres.

Anthony préfère coucher dans l'ancienne chambre de sa marraine Bouggy, située au palier supérieur dans la tourelle donnant sur le jardin. Dans son château fort, il se prend pour le Seigneur féodal, puissant **Maître des Lieux**. Il se sent comme un

roi dans ses appartements! Janie a un faible pour la chambre du centre, tapissée de photos et meublée à l'ancienne. C'est un décor chaleureux. Elle affectionne cette chambre, tout particulièrement, à cause du lit à baldaquin qui lui rappelle les histoires de Princesses.

Pendant ce temps, Josée et Mamiche discutent du déroulement de la fin de semaine. Josée jette un coup d'œil rapide à sa montre qui lui rappelle que le temps file trop vite. Il est déjà l'heure de quitter sa petite famille pour aller rejoindre son mari au bureau.

—Les enfants, je dois partir!

—Maman! s'écrie Anthony. Attends, j'arrive! Promptement, il la serre dans ses bras câlins. Je t'aime!

—Moi, aussi je t'aime!

Janie, à son tour, s'empresse et saute au cou de sa mère. Elle la couvre de mille et un baisers sur le visage avec tendresse.

—Je t'aime Maman! dit Janie. Amuse-toi bien!

—Je dois partir maintenant, si je veux être à l'heure au rendez-vous que j'ai fixé à votre père! J'espère maintenant que je ne serai pas trop retardée avec ces réparations routières.

—À bientôt, dit Mamiche à Josée et profite pleinement de ta fin de semaine. Ne t'inquiète surtout pas, tout ira parfaitement bien comme à l'habitude.

—Nous serons très sages! déclarent les enfants, le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

Maman Josée sourit à Mamiche. Elle sait très bien que les enfants sont en parfaite sécurité. Elle part donc la tête tranquille. Un dernier signe de la main suivit d'un bec à la volée et le tour est joué.

Aussitôt sa mère sortie de la maison, comme un coup de vent Anthony est déjà rendu dans le réfrigérateur.

Janie le suit au pas.

—Quand même Anthony, tu pourrais attendre un peu avant d'aller fouiller dans le frigo. On dirait que tu n'as pas mangé depuis des jours! Irritée, Janie lui répète les consignes de

la maison : « Tu sais très bien que maman ne veut pas que l'on se serve sans demander la permission. Je devrais peut-être lui dire à notre retour! »

En fermant la porte du réfrigérateur, il lui lance un regard foudroyant. Il sait parfaitement bien qu'elle est capable de tout raconter à leur mère.

—Tiens, la pie qui parle! Ça ne regarde que Mamiche et moi, tu n'es qu'une espèce de rapporteuse!

Mamiche, qui a fermé la porte, rejoint les enfants dans la cuisine. Elle a tout entendu et dépose doucement son panier de fleurs sur le comptoir.

—Voyons les enfants, on se calme!

Janie est bien déçue, car la pluie persiste.

—As-tu toujours faim? questionne Mamiche à Anthony.

—Tu ne devrais pas poser la question Mamiche! dit Janie. Il va recommencer ses jérémiades.

—Énormément faim! Oui! J'aimerais bien manger tes petits biscuits aux pépites d'or. Cela ferait parfaitement l'affaire pour le moment!

—Et bien, tu sais où les trouver, dit Mamiche. Fais comme chez toi, sers-toi!

Anthony sourit. Il se dirige vers la porte du garde-manger, l'ouvre et ne trouve pas.

Janie n'en revient pas! Elle n'a pas le temps de placer un mot, qu'il réplique déjà.

—Mamiche, où sont donc passés tous tes biscuits? Ils ne sont pas dans l'armoire. Les aurais-tu placés ailleurs? interroge Anthony.

—Oh non! Tu me fais penser, il se peut que ton coquin de parrain Jonathan-Michel ait vidé la boîte, car il a eu une petite fringale hier soir.

—Ah non! Il a encore tout mangé tes biscuits au goût du ciel. Qu'allons-nous faire maintenant, sans biscuit et avec ce temps ennuyant? questionne Anthony sur un pied dansant.

Les tactiques d'Anthony

—Hum... mmm! murmure Mamiche en cherchant une solution.

—Je sais, je sais! J'ai une bonne idée, dit Anthony. Si tu le veux bien, nous allons faire une surprise à mon Parrain et à Papiche. Nous allons faire nos super biscuits!

Comment peut-elle dire non? Depuis sa tendre enfance, Anthony adore confectionner les biscuits aux pépites d'or avec Mamiche. À chaque fois qu'ils en ont l'occasion, ils s'amuse à concocter ces petits délices.

—C'est une idée géniale! déclare Mamiche, surtout avec ce temps maussade. À l'attaque mon « petit chef »!

—Mamiche... je t'aime, dit promptement Anthony, le cœur en fête. On commence?

—Toi, tu vas chercher les ingrédients.

—D'ac!

—Et moi... je vais chercher nos accoutrements de chefs.

—Super!

—Te souviens-tu, au moins, des ingrédients magiques qu'il nous faut? interroge Mamiche pour le taquiner.

—Mais voyons Mamiche... miche... miche, quelle question!

Anthony ne laisse aucune chance à Janie de parler et surtout évite de l'inviter à se joindre à eux.

—Premièrement, ça prend tout plein de... farine!

—Oh oui! Surtout de la poudre magique, réplique Mamiche.

À distance, Janie regarde toujours la scène dans un mutisme total. Puis elle commence à s'agiter, car elle trouve que Mamiche passe beaucoup de temps à écouter les balivernes de son frère.

—Et moi dans tout ça? interrompt Janie, qui de toute évidence n'apprécie pas d'être laissée pour compte.

—Mais voyons! Tu viens mélanger!

Mamiche avait déjà remarqué l'air piteux qu'affichait Janie. Elle semblait tourmentée. Mamiche n'insiste pas et garde

L'Odyssée fantasmagorique de Janie Jolly

l'oreille attentive, après tout ce que la « Voix » lui a dit... au sujet de Janie, elle préfère être aux aguets.

Janie se précipite à la porte patio, lorsqu'un éclair serpente le ciel.

—Zut! fulmine Janie.

Elle fait la moue et décide d'aller ranger son linge dans la grande penderie antique. Il n'y aura pas de « Révérence » au Vieux Sage, ce rituel sacré qu'elles avaient instauré pour lui rendre hommage, car de toute évidence la journée est tombée à l'eau!

Aujourd'hui... c'est une toute autre histoire.

Les tactiques d'Anthony